

ANALYSE D'UN GROUPE INDUSTRIEL



I. <u>DESCRIPTION GENERALE DE TOTAL</u>	p.4
A. <u>Présentation du Groupe</u>	p.4
1) <u>Historique : Total est la major pétrolière la plus récente sur le marché</u>	p.4
2) <u>Les activités de Total : 3 secteurs d'activité bien définis</u>	p.5
B. <u>Relation inverse entre chiffre d'affaire et effectif du Groupe</u>	p.5
1) <u>Aperçu du secteur de la Chimie</u>	p.5
2) <u>Aperçu du secteur de l'Exploration/Production</u>	p.5
C. <u>Les forces et les faiblesses de Total</u>	p.7
1) <u>Total mène des stratégies précises dans chacun de ses secteurs</u>	p.7
a) <i>Stratégie de croissance</i>	p.7
b) <i>Stratégie de maintien de positionnement</i>	p.7
2) <u>Les points faibles du Groupe</u>	p.7
a) <i>Le manque de diversification géographique</i>	p.7
b) <i>Des réserves insuffisantes pour l'avenir</i>	p.7
II. <u>ANALYSE DE L'ENTREPRISE PAR SECTEURS D'ACTIVITE</u>	p.8
A. <u>Le secteur de l' « amont »</u>	p.8
1) <u>L'exploration/production : des réserves de vies prouvées et des sites de production dans le monde entier</u>	p.8
2) <u>Le gaz et l'électricité : rendre optimum l'accès aux marchés traditionnels et ceux ouverts à la concurrence</u>	p.8
B. <u>Le secteur du raffinage et du marketing</u>	p.10
1) <u>Position favorable en terme de raffinage</u>	p.10
2) <u>Position favorable en terme de distribution de pétrole</u>	p.10
C. <u>Le secteur de la chimie : des résultats encourageants face à une demande mondiale croissante</u>	p.10

D. <u>Autres secteurs :</u>	p.11
1) <u>Un aperçu des potentialités en Recherche et Développement</u>	p.11
2) <u>Un actionariat présent mais faible en terme de concurrence</u>	p.11
III. <u>LES AUTRES ACTEURS DU MARCHÉ :</u>	p.13
<u>Analyse de la concurrence</u>	
A. <u>En terme de chiffre d'affaire :</u>	p.13
o Total prend la place de 5 ^{ème} major pétrolière	
B. <u>En terme de réserves :</u>	p.14
o Total prend la place de 4 ^{ème} major pétrolière	
C. <u>En terme d'implantation géographique</u>	p.15
o Total prend la place de 5 ^{ème} major pétrolière	
D. <u>Relation inverse entre date de création, effectif salarial, et fonds propres</u>	p.16
o Total est l'entreprise la plus récente mais qui nécessite le plus d'effectifs humains mais qui a le moins de fonds propres	
IV. <u>TOTAL ET LA MISE EN PLACE DE LA VEILLE :</u>	p.17
<u>utilisation de Copernic Tracker (logiciel de surveillance de pages web)</u>	
A. <u>La veille économique</u>	p.17
o Des bénéfices en hausse grâce à une flambée des prix du brut	p.17
B. <u>La veille stratégique</u>	p.18
o Un désengagement progressif dans la participation d'un groupe pharmaceutique pour des questions de liquidités futures	p.18
o Une alliance pour se diversifier vers le domaine nucléaire : des sous- entendus financiers ?	p.18
o Les actionnaires : principaux bénéficiaires des « superprofits » dégagés par total	p.19
C. <u>La veille technologique</u>	p.20
o La filière gaz et électricité renommée gaz et énergies renouvelables pour un objectif de développement durable	p.20
D. <u>La veille environnementale</u>	p.20
o Pourquoi n'y aura-t-il plus assez de réserves pour faire face à la demande des ménages à long terme ?	p.20
CONCLUSION	p.22

I. DESCRIPTION GENERALE DE TOTAL

A. Présentation du Groupe

1) Historique : Total est la major pétrolière la plus récente sur le marché

Ce n'est pas Total qui naquit en 1924 mais la Compagnie Française des Pétroles créée par Raymond Pointcarré et Ernest Mercier. En 1928, la CFP crée la Compagnie Française de Raffinage (CFR).

C'est en 1947 que la première filiale de distribution du Groupe voit le jour sous le nom de Compagnie française de distribution des pétroles en Afrique.

1954 : c'est le lancement du premier logo Total. Jusqu'à aujourd'hui, Total poursuit et multiplie ses activités d'exploration et de production de pétrole et de gaz. De nombreuses recherches seront effectuées par le Groupe dans le secteur de la Chimie et aboutiront à des créations comme Total Chimie (1968), et ATO (Aquitaine Total Organico).

1974 est aussi une date importante car elle marque une étape fondamentale de diversification du Groupe grâce à sa participation majoritaire dans le capital de Hutchinson-Mapa.

En 1988, Total acquiert CSX Oil and Gas (USA).

C'est à partir de 1992 que l'on commence à constater un désengagement réel de l'Etat (en vue d'une future privatisation).

A partir des années 90, compte tenu des acquisitions très importantes chez les concurrents, Total est contraint de réagir afin de rester compétitif sur le marché et va racheter PetroFina (Total devient Totalfina). C'est à peine un an plus tard que Total se rapproche de Elf Aquitaine (Total devient TotalFinaElf). L'objectif attendu est atteint : le Groupe devient le 4^{ème} pétrolier mondial et se sent capable de rivaliser avec les plus grands.

Enfin ce sera en 2003 que la compagnie pétrolière prendra le nom de Total.



2) Les activités de Total : 3 secteurs d'activité bien définis

Les activités de Total peuvent se regrouper dans les secteurs suivants :

« L'amont » :

- Exploration
- Développement et production de pétrole et de gaz (GNL : Gaz Naturel Liquéfié)

« L'aval » :

- Raffinage
- Distribution (stations-service)
- Vente et transport maritime

La chimie :

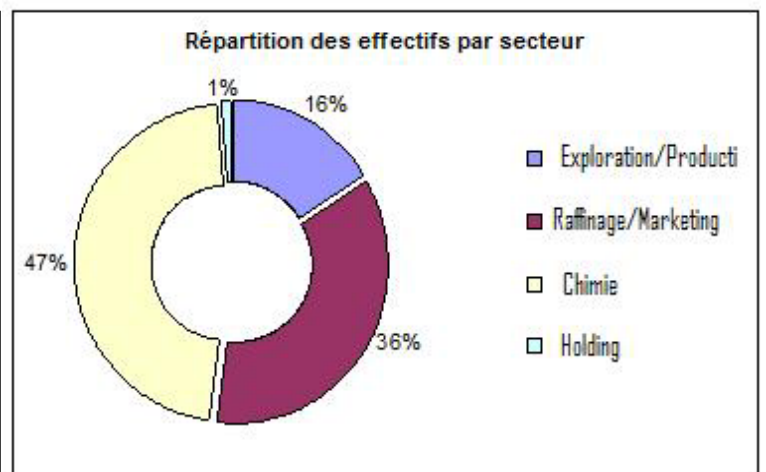
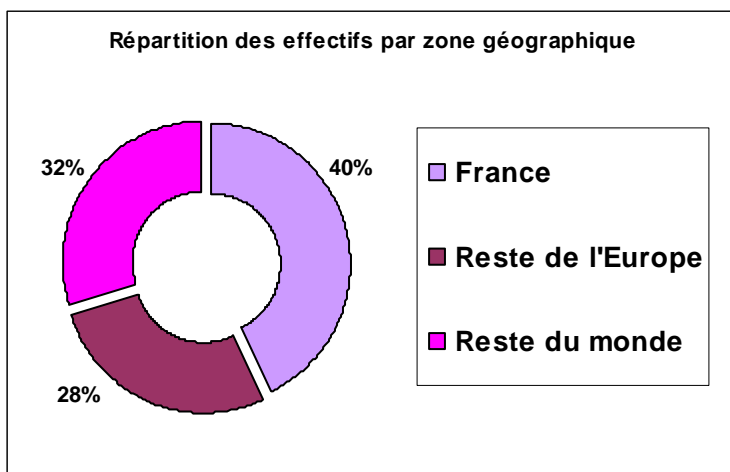
- Chimie de base (pétrochimie et fertilisants)
- Chimie de spécialité (caoutchouc, résine....)

B. Relation inverse entre chiffre d'affaire et effectif du Groupe

1) Aperçu du secteur de la Chimie

2) Aperçu du secteur de l'Exploration/Production

Effectifs de Total :

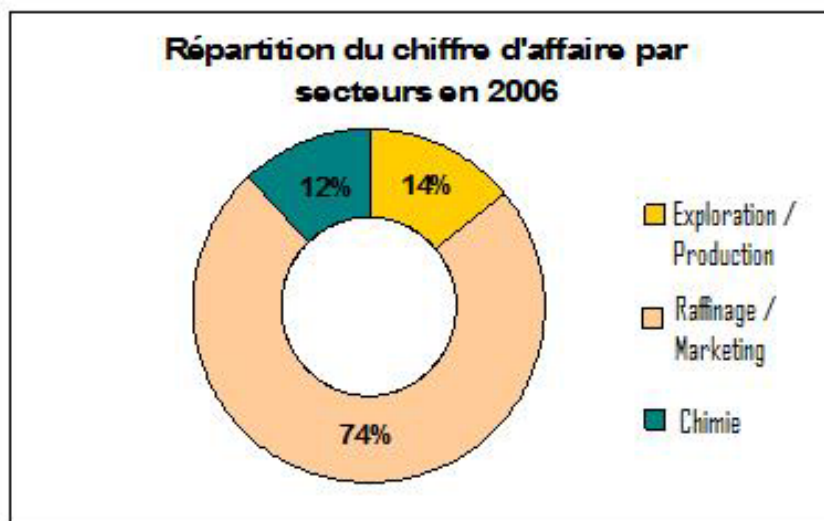


Source : Rapport d'activité 2006

La répartition des effectifs par secteur d'activité montre que le secteur de la Chimie a besoin de plus d'effectif que les autres secteurs. Ceci s'explique par le fait que la Chimie a besoin de personnes physiques pour les travaux de recherche

alors que le secteur de l'amont par exemple consiste en l'exploration et la production de pétrole et de gaz.

Répartition du chiffre



Source : rapport d'activité 2006

L'analyse devient encore plus pertinente si l'on compare ce tableau avec le précédent. En effet, le secteur de la Chimie qui requiert le plus d'effectif est le secteur dont le chiffre d'affaire est le plus bas (12% du chiffre d'affaire).

C. Les forces et les faiblesses de Total

1) Total mène des stratégies précises dans chacun de ses secteurs

a) Stratégie de croissance

Si l'on raisonne par secteur, Total mène une stratégie de croissance dans le secteur de l'amont (exploration et production d'hydrocarbure et maintien de position de leader dans le Gaz Naturel Liquéfié).


b) Stratégie de maintien de positionnement


Dans le domaine du raffinage, le Groupe poursuit une stratégie de maintien de positionnement, des programmes de modernisation et de la puissance de la marque.

Enfin, Total adopte aussi une stratégie de maintien de croissance dans le domaine de la Chimie au niveau international.


2) Les points faibles du Groupe : une concurrence extérieure non négligeable

a) Le manque de diversification géographique

 Total se tourne uniquement vers le marché européen et africain alors que Exxon mobile ou encore BP sont des producteurs s'occupant de l'important marché américain.

 Par rapports aux majors de l'industrie pétrolière, Total souffre d'un manque de taille et d'un manque de diversification géographique. En effet, il faut rappeler qu'il s'agit d'une entreprise française.

b) Des réserves insuffisantes pour l'avenir

 Malgré le fait que Total puisse tenir encore près de 22 ans avec ses réserves, le renouvellement de gaz et de pétrole s'avère très difficile et ne permet pas de dire avec certitude que Total ne connaîtra jamais aucune crise d'ici cette date.

II. ANALYSE DE L'ENTREPRISE PAR SECTEUR D'ACTIVITE

L'année 2006 a été une année favorable à l'industrie pétrolière.

Le prix du brut est en hausse car la demande augmente ainsi que le taux d'utilisation des capacités de production.

Le résultat opérationnel net a progressé lui aussi de 8% du fait de l'effet positif de la hausse des prix des hydrocarbures.

A. Le secteur de l' « amont »

1) L'exploration/production : des réserves de vies prouvées et des sites de production dans le monde entier

A la fin de l'année 2006, les réserves prouvées s'élevaient à 11 milliards de bep (dont 58% de liquides et 42% de gaz). Toute chose étant égale par ailleurs, la durée de vie des réserves serait de 13 ans. Ces réserves comprennent des titres de contrats de concession et de partage de production revenant à Total.

Il faut noter quelque chose d'important concernant la production de ce secteur. Les soldes des productions sont détenus par des partenaires et Total ne détient qu'une participation (en tant que responsable technique).

Si l'on prend l'exemple seul de l'Afrique, Total fait partie de l'un des premiers producteurs au niveau international. En 2006, l'Afrique a représenté 31% de la production totale du Groupe. Idem pour l'Europe.

A l'opposé, la production en Amérique du Nord ne représente que 1% de la production de Total. En Amérique du Sud, la production du Groupe s'est élevée à 10%. L'Asie et l'Extrême Orient représentent 11% et le Moyen Orient 17% de la production totale du Groupe.

2) Le gaz et l'électricité : rendre optimum l'accès aux marchés traditionnels et ceux ouverts à la concurrence

Total est un acteur mondial dans le secteur. Le gaz et l'électricité comprennent le marketing, la vente, le transport, le stockage du gaz mais aussi la génération d'électricité à partir de centrales à gaz ou d'énergies renouvelables, sa vente, son marketing...

Il veut rendre optimum l'accès aux productions et aux réserves de gaz aux marchés traditionnels (contrats long terme entre producteurs et compagnies gazières) et aux marchés ouverts à la concurrence.

B. Le secteur du raffinage et du marketing

Total se présente comme le premier raffineur / distributeur en Europe de l'Ouest et occupe le premier rang des distributeurs en Afrique avec 11% des parts de marché. A la fin de l'année 2006, Total possédait plus de 16000 stations-service dans le monde. Le groupe a pour projet d'investir 1 milliard d'euro par an dans le domaine du raffinage.

1) Position favorable en terme de raffinage

Total a des participations dans 27 raffineries en Europe, en Afrique, en Chine, et aux Etats-Unis.

2) Position favorable en terme de distribution de pétrole

Total mène une position de leader dans le domaine de la distribution dans les six plus grands marchés européens (France, Espagne, Benelux, Royaume-Uni, Allemagne, Italie). Le groupe mène aussi une position de leader sur le continent africain (11% de parts de marché) grâce à l'acquisition de filiales de distribution dans 14 pays africains.

De plus, Total est parmi les premiers opérateurs mondiaux dans la commercialisation de pétrole brut et de produits raffinés.

En ce qui concerne le transport des pétroles bruts et des produits raffinés, le Groupe dispose de 63 navires en affrètement long ou moyen terme.

C. Le secteur de la chimie : des résultats encourageants face à une demande mondiale croissante

Si l'on prend en compte le chiffre d'affaire, le secteur de la chimie fait partie de l'un des secteurs les plus rentables. L'ensemble des actionnaires de Total ont dit oui à l'opération d'apport-scission d'Arkema qui travaille sur les produits vinyliques, la chimie industrielle et les produits de performance.

Les résultats de ce secteur sont très encourageants car ils répondent à une demande mondiale toujours plus importante et ont su s'adapter à l'augmentation du coût des matières premières et de l'énergie.

D. Autres secteurs :

1) Un aperçu des potentialités en Recherche et Développement

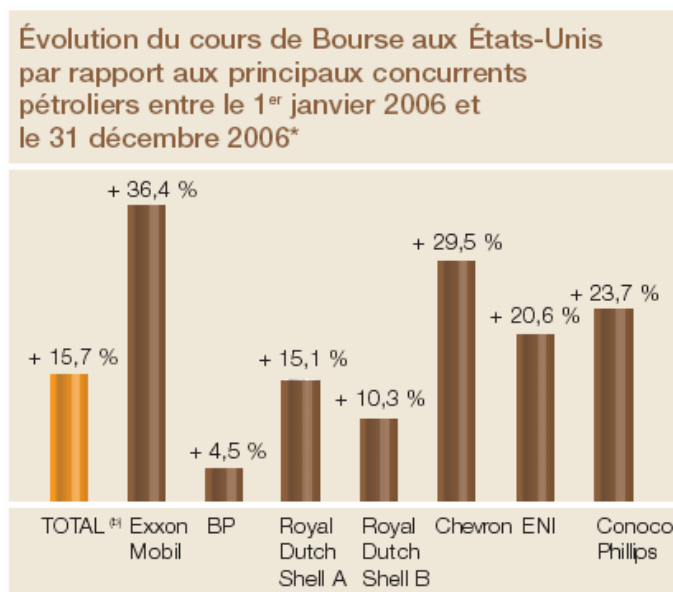
Les dépenses de Total en recherche développement concerne la qualité du pétrole et du gaz, la biomasse, les énergies renouvelables, la compétitivité et l'adaptabilité des produits aux besoins du marché et les enjeux d'environnement (eau, air, CO2).

Total dispose de 22 centres de recherche et développement dans le monde et de 500 partenariats avec des groupes industriels ou universitaires ou de recherche. De plus, des conseillers scientifiques dont l'objectif est d'assurer une activité de veille et de conseil sont répartis dans le monde.

Cependant, ce qui est important à noter c'est qu'il n'apparaît dans aucun des rapports d'activités du Groupe le montant des investissements en Recherche et Développement en pourcentage du chiffre d'affaire.

2) Un actionariat présent mais faible en terme de concurrence

Le graphique suivant nous présente les majors des marchés pétroliers cotés en bourse et l'évolution du cours de la Bourse sur l'année 2006.

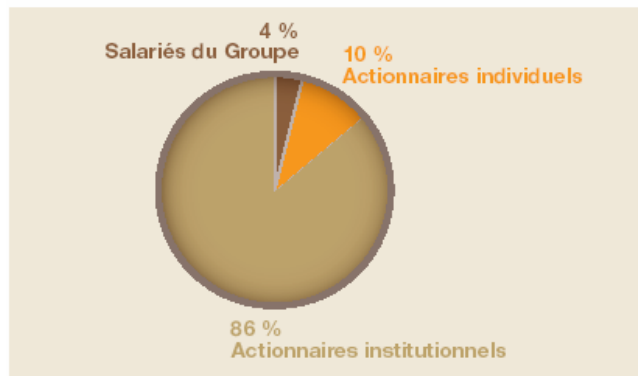


Que l'on s'intéresse au chiffre d'affaire, au résultat net de l'entreprise, aux réserves ou encore aux évolutions du cours de la Bourse, Total obtient toujours la place de 5^{ème} major sur le marché.

En effet, Exxon Mobil leader reconnu connaît une augmentation de 36% en moyenne du cours de son titre alors que le cours de Total, lui n'a augmenté en

moyenne que de 15,7%. Cela peut s'expliquer du fait de la confiance des investisseurs américains par rapport au titre d'Exxon Mobil alors que les investisseurs de Total ne touchent pas le même continent.

Le nombre d'actionnaires individuels de TOTAL est estimé à approximativement 570 000.



Nous voyons bien ce que nous avons dit précédemment en regardant de plus près le nombre d'actionnaires de Total comparé à celui d'Exxon.

III. LES AUTRES ACTEURS DU MARCHÉ : Analyse de la concurrence

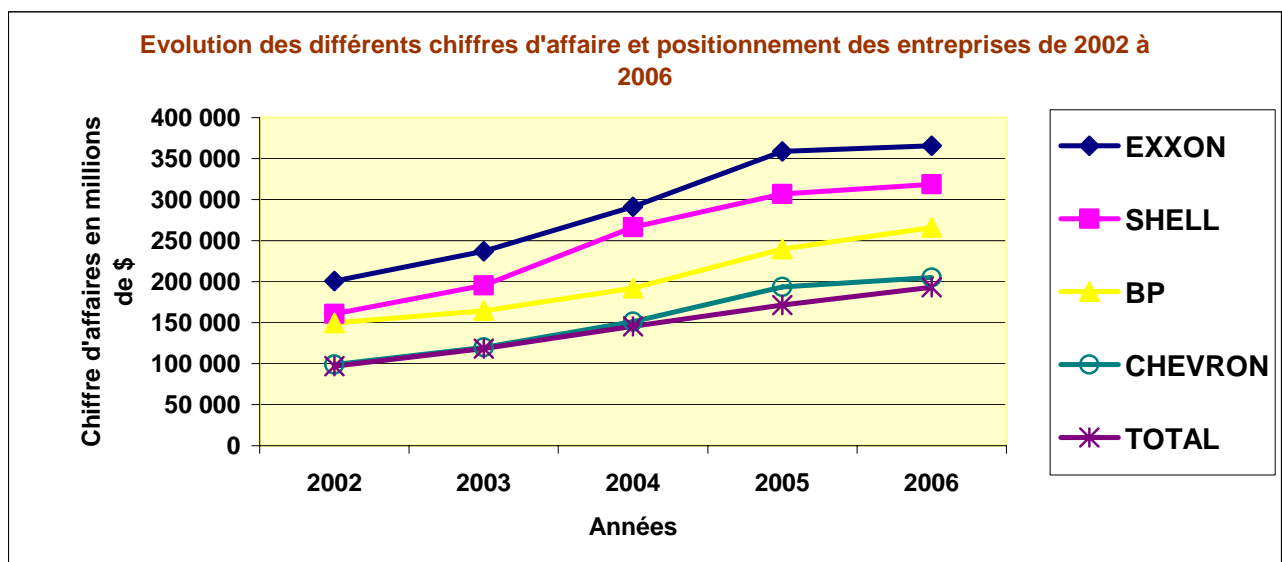
Les plus grandes entreprises présentes sur le marché du pétrole et du gaz sont au nombre de 4 si l'on ne prend pas en compte Total.

A. En terme de chiffre d'affaire :

Classons pas ordre de performance en terme de chiffre d'affaire :

- 🏠 Exxon Mobile (USA)
- 🏠 Royal Dutch/Shell (Royaume-Uni/Pays-Bas)
- 🏠 BP Amoco (Royaume-Uni)
- 🏠 Chevron Texaco (USA)

o Total prend la place de 5^{ème} major pétrolière

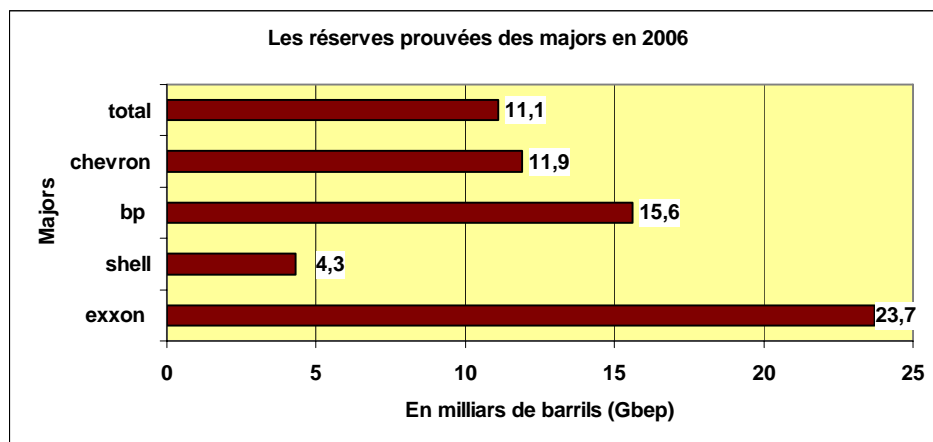


Source : rapports d'activité de 2002 à 2006

Si les majors se différencient par leur chiffre d'affaire, il faut aussi s'intéresser à leurs réserves car d'une certaine façon, elles sont une anticipation du chiffre d'affaire. Pour ne pas biaiser les résultats ici, nous étudierons les réserves prouvées et non les réserves estimées.

B. En terme de réserves :

- o Total prend la place de 4^{ème} major pétrolière



Source : Rapport d'activité 2006

Les enjeux généraux de la recherche et développement de TOTAL se définissent selon 4 axes :

- la connaissance des ressources et de leur qualité, essentiellement en matière de pétrole et de gaz, mais aussi en ce qui concerne la biomasse et les énergies renouvelables
- la compétitivité, le renouvellement et la qualité des produits, leur adaptation aux besoins des marchés, leur cycle de vie et leurs impacts
- l'efficacité, la fiabilité et la durée de vie des installations, et notamment leur rendement énergétique
- les enjeux d'environnement, en ce qui concerne l'eau, l'air et les sols sur les sites de production, et le devenir des gaz résiduels comme le gaz carbonique.

Ces enjeux sont abordés par Total les uns avec les autres mais de manière différente selon les secteurs d'activité.

C. En terme d'implantation géographique

- o Total prend la place de 5^{ème} major pétrolière

Exxon Mobil :

Plus de 200 pays au niveau mondial.

Country & Regional Sites	Business & Brand Sites	
Africa	Germany	Norway
Australia	Iceland	Poland
Austria	India	Portugal
Belgium	Indonesia	Russia
Brazil	Ireland	Singapore
Canada	Italy	Spain
Chad Cameroon	Japan	Sweden
China	Korea	Switzerland
Colombia	Kuwait	Thailand
Czech Republic	Luxembourg	Turkey
Egypt	Malaysia	Ukraine
Europe	Mexico	United Kingdom
Finland	Netherlands	United States
France	New Zealand	

Royal dutch/shell : 130 pays à travers le monde :





















Bp :

Plus de 100 pays à travers le monde (Afrique, Asie, Europe, Australie, Amérique du nord, Amérique du sud).

Chevron Texaco :

180 pays à travers le monde.

<ul style="list-style-type: none">•  Angola•  Argentina•  Australia•  Belgium•  Brazil•  Canada	<ul style="list-style-type: none">•  China•  Colombia•  India•  Indonesia•  Kazakhstan•  Kuwait	<ul style="list-style-type: none">•  Netherlands•  New Zealand•  Nigeria•  Philippines•  Russia•  Saudi Arabia	<ul style="list-style-type: none">•  Singapore•  South Africa•  Thailand & Cambodia•  Trinidad & Tobago•  United Kingdom•  United States•  Venezuela
--	--	---	---

Total :

Plus de 100 pays à travers le monde.

D. Relation inverse entre date de création, effectif salarial, et fonds propres

- Total est l'entreprise la plus récente mais qui nécessite le plus d'effectifs humains mais qui a le moins de fonds propres

	DATE DE CREATION	EFFECTIF	CAPITAUX
EXXON	1870	83700	208,335 M
ROYAL DUTCH SHELL	1907	109000	219,56 M
BP	1866	96000	206,214 M
TEXACO CHEVRON	1920	59000	125,883 M
TOTAL	1924	112877	125,204 M

Exxon Mobil est la major pétrolière la plus ancienne mais qui requiert le moins d'effectif mais à contrario qui montre les fonds propres les plus importants alors que Total nécessite de beaucoup de moyens humains notamment pour le secteur de la Chimie avec le nombre de scientifiques et de chercheurs par exemple et ce dernier affiche les capitaux propres les plus faibles.

Ici, nous avons donc une relation inverse entre date de création d'une part et effectif humain et capitaux d'autre part.

IV. TOTAL ET LA MISE EN PLACE DE LA VEILLE : utilisation de Copernic Tracker (logiciel de surveillance de pages web)

A. La veille économique

- o **Des bénéfices en hausse grâce à une flambée des prix du brut**

Source économique : L'AFP

Le 14 Février 2008 :

Total a dégagé d'importants bénéfices en 2007 grâce à la flambée des prix du brut et s'est distingué de ses concurrents par une hausse de sa production. Cependant, son bénéfice net ajusté a connu une baisse de 3% par rapport à 2006.

Cela peut s'expliquer par le fait que le Groupe a été pénalisé par la faiblesse du dollar, alors qu'il dépense en euros et vend son pétrole en dollar. Si l'on s'intéresse de manière plus large au bénéfice non ajusté, ce dernier augmente de 12% et dépasse les attentes des analystes.

Ce sont "les meilleurs résultats parmi les majors", s'est félicité le directeur général de Total, Christophe de Margerie.

Comme ses concurrents, Total a profité de la flambée des prix du baril de brut qui a franchi le seuil des 100 dollars début Janvier, si bien que son bénéfice du quatrième trimestre a augmenté de 14%.

Le quatrième groupe pétrolier mondial (avec l'américain Chevron) s'est en revanche distingué des autres "majors" en augmentant sa production de 1,5% alors que ses concurrents ont tous connu une baisse en 2007. Cette hausse s'explique par la réussite de nombreux projets.

De plus, Total anticipe ses résultats en affirmant qu'il connaîtra une hausse de sa production de 4% par an en moyenne sur 2006-2010. Augmenter sa production est essentiel si l'on veut être capable de répondre à une demande croissante future en énergie.

Le directeur de Total a indiqué dans une conférence de presse que les « les prix du pétrole resteront élevés et ce n'est pas avec les marges à la pompe qu'on va régler le problème mais en parvenant à plus d'énergie produite ».

D'un côté, nous avons le Groupe qui affirme qu'il a tenu ses engagements dans la modération de la hausse des prix du carburants et d'un autre côté, l'association française des consommateurs (UFC que choisir) accuse Total de ne faire aucun geste citoyen pour compenser l'inflation des prix.

B. La veille stratégique

- **Un désengagement progressif dans la participation d'un groupe pharmaceutique pour des questions de liquidités futures**

Source économique : La tribune.fr

Le 19 Novembre 2007 :

Total ce mois-ci a décidé de mener une stratégie qui consistera à se séparer progressivement de ses titres du groupe Sanofi. Total avait une participation de 13,1% dans le capital de Sanofi et il vendra entièrement ses parts mais de manière progressive.

Le directeur général s'explique sur cela : « La participation dans Sanofi est un actif que nous vendrons petit à petit dès que nous aurons besoin d'argent pour financer notre croissance. Aujourd'hui, nous ne sommes pas à cours de liquidité ».

Cependant Total veut montrer sa supériorité stratégique par rapport à d'autres groupes. Par exemple, l'Oréal compte aussi céder ses parts dans Sanofi mais il l'a annoncé publiquement ce qui a eu pour conséquence de faire plonger le cours des actions à la Bourse alors que Total ne veut en aucun cas faire d'annonces préalables à ces cessions pour ne pas porter préjudice à Sanofi.

- **Une alliance pour se diversifier vers le domaine nucléaire : des sous-entendus financiers ?**

Source économique : l'AFP

Le 16 Janvier 2008 :



Le groupe nucléaire Areva et l'électricien Suez ont annoncé lundi leur alliance avec le groupe pétrolier Total, pour vendre deux réacteurs nucléaires EPR aux Emirats arabes unis. Cette alliance s'inscrit dans la même logique que l'accord de coopération dans le nucléaire civil qui a été signé entre la France et les Emirats.

Les trois groupes vont proposer ensemble aux Emirats « un projet de centrale électrique nucléaire », qui serait construite à Abou Dhabi. Areva et Suez fabriqueront des réacteurs et exploitant de centrales et Total apportera "sa capacité à mener à bien de grands projets industriels complexes".

Les « sous entendus financiers » seraient que Total qui détient 1% du capital d'Areva et Suez ont exclu d'entrer ou de monter davantage au capital d'Areva.

Total avait décidé l'année dernière de mener une "réflexion" sur un développement dans le nucléaire, une source d'énergie qui ne dégage pas de gaz à effets de serre, contrairement au pétrole.

o Les actionnaires : principaux bénéficiaires des « superprofits » dégagés par total

Source économique : l'AFP

Le 12 Février 2008 :

Une vive polémique commence à se faire ressentir contre Total car ce dernier ne cache pas les superprofits qu'il est en train de dégager mais la question que tout le monde se pose c'est à qui va ce surplus d'argent ?

En premier, il faut savoir que quand le baril gagne un dollar, le résultat de la compagnie française grimpe de 150 millions d'euros sans rien faire. Les profits ont ainsi doublé en six ans, atteignant le record de 12,6 milliards d'euros en 2006.

Mais à qui vont alors tous ces bénéfices ?

Tout d'abord, Total a voulu fidéliser les petits porteurs dont un sur trois est Français (soit 570000 épargnants). Le tiers du « superprofit leur a été attribué en 2007 ».

Ensuite, le groupe pétrolier a signé des chèques en or aux banques et intermédiaires financiers pour racheter ses actions. Il leur a cédé environ 10 milliards d'euros en trois ans pour récupérer ses propres titres dans le but de soutenir le cours en Bourse. Au final, Total a utilisé 50% de ses bénéfices entre 2000 et 2006 en dividendes et rachats d'actions.

Aucun concurrent n'est allé aussi loin. Les syndicats dénoncent alors la situation beaucoup plus favorable des actionnaires à celle des salariés. Cependant, il faut quand même noter que la feuille de paye moyenne avoisine 5100 euros brut par mois.

C. La veille technologique

- o **La filière gaz et électricité renommée gaz et énergies renouvelables pour un objectif de développement durable**

Source : Romandie News

Le 20 Novembre 2007 :

Le programme de Total s'inscrit dans un modèle de développement durable. C'est pour poursuivre cette stratégie que ce dernier va renommer une de ses domaines du secteur de l'amont qui à l'origine s'appelait « Gaz et Electricité » et qui devient aujourd'hui « Gaz et Energies nouvelles ». Il s'agit selon Total de « contribuer à l'effort du Groupe en matière de développement durable, en particulier de la lutte contre le réchauffement climatique ».

Total veut « explorer de nouvelles voies, tant dans le domaine des énergies renouvelables que celui des nouvelles filières énergétiques ». Tout ceci sera permis grâce à des investissements en recherche développement.

Le directeur général de « Gaz et énergies nouvelles » fini par conclure ceci : « notre rôle ne doit plus se réduire à de la veille technologique en matière d'énergies nouvelles. Nous souhaitons passer dans les domaines où cela est possible au stade industriel ».

D. La veille environnementale

- o **Pourquoi n'y aura-t-il plus assez de réserves pour faire face à la demande des ménages à long terme ?**

Source : Enerzine.com

Le 10 Décembre 2007 :

Beaucoup de personnes se demandent combien de temps ils vont pouvoir vivre avant que les réserves ne s'épuisent. Mais ce qui devrait être au centre des débats aujourd'hui est plutôt la production de pétrole brut à partir des gisements pétroliers et le raffinage.

Même le président de Total a des doutes sur la capacité de l'industrie pétrolière à parvenir à un rythme d'extraction journalier de 120 millions de barils par jours qui est le besoin maximal calculé par l'Agence Internationale de l'Energie pour satisfaire les besoins des ménages en 2030.

Pour se faire un ordre d'idée, les majors pétrolières extraient tous les jours en moyenne 85 millions de barils.

Le président de Total va même au bout de l'idée qu'atteindre 100 millions de barils par jours en 2030 reste pour lui un projet très difficile à atteindre. Il en est de même pour les pressentis des autres majors.

On peut citer plusieurs raisons à cette limitation de production journalière :

- Un manque de moyens humains (les ingénieurs) et techniques (les matériaux) afin d'arriver à suivre l'augmentation de la demande.
- Les majors ont parfois du mal à accéder aux gisements de certains pays pour des raisons politiques par exemple.

Si ces 2 freins n'existaient plus, ExxonMobil a calculé que ce dernier pourrait arriver à une production de 116 millions de barils par jours en 2030.

- Un autre frein à la production est l'augmentation du coût en recherche et développement du aux champs pétroliers découverts aujourd'hui qui sont de plus petites tailles qu'avant ou qui ont un accès plus difficile.

Un autre problème se pose. Certains experts pensent que les préoccupations du moment se centrent plus sur le réchauffement climatique qui ne créerait réellement que des problèmes d'ici 2050 à 2100 que sur le problème d'approvisionnement.

CONCLUSION

Total est l'entreprise la plus récente parmi les plus grandes compagnies pétrolières. Tout d'abord, c'est grâce à une stratégie d'acquisition de compagnies comme Elf Aquitaine et PetroFina que le Groupe a su rester compétitif et ainsi concurrencer les plus grands.

Mais ceci n'a pas toujours été facile car le principal handicap de Total est qu'il se tourne principalement vers le marché européen et africain et non vers le plus grand : le marché américain.

Total prend la place de 5^{ème} major pétrolière que ce soit en terme de chiffre d'affaire, de réserves, de capitaux, de date de création, du titre coté en Bourse....

Mais de multiples alliances lui permettent de concurrencer les plus grands. Notamment, dans le secteur de la Chimie, sa stratégie d'apport-scission d'Arkema lui permet d'afficher des résultats plus qu'encourageants. De plus, Total montre de plus en plus sa volonté de développer le nucléaire et les énergies renouvelables et ceci grâce à une alliance avec le groupe nucléaire Areva et l'électricien Suez.

Cependant, une polémique se fait sentir. Des « sous entendus financiers » seraient que Total (qui détient 1% du capital d'Areva) et Suez ont exclu d'entrer ou de monter davantage au capital d'Areva. Mais le doute s'installe.

Et enfin, l'union française des consommateurs condamne Total dans le sens où ce dernier dégage des superprofits qui vont pour moitié aux actionnaires. De plus, le Groupe a cédé environ 10 milliards d'euros en trois ans pour récupérer ses propres titres dans le but de soutenir le cours en Bourse et tout ceci au détriment des salariés.

BIBLIOGRAPHIE

Articles :

- Boursorama, www.boursorama.com/forum : « **Les points forts et les points faibles de la valeur** », Octobre 2007
- La Tribune, www.latribune.fr : « **Le titre Sanofi souffre encore après la volonté de retrait progressif de Total** », 19 Novembre 2007
- Romandie News, www.romandie.com : « **La filière gaz et électricité renommée gaz et énergies renouvelables** », le 20 Novembre 2007
- Libération, www.liberation.fr : « **Total : profil bas pour haut profits** », le 14 Février 2008
- Les echos, www.lesechos.fr : « **Pétrole : Total est la seule major à avoir augmenté sa production en 2007** », 14 Février 2008
- L'AFP, <http://afp.google.com> : « **A qui vont les superprofits dégagés par Total ?** », le 12 Février 2008
- Enerzine, www.enerzine.com : « **Pourquoi n'y aura-t-il plus assez de réserves pour faire face à la demande des ménages à long terme ?** », le 10 Décembre 2007

Rapports d'activité :

- Rapports d'activité du groupe TOTAL, de 2002 à 2006 et les deux premiers trimestres 2007
- Rapports d'activité du groupe EXXON MOBIL, de 2002 à 2006
- Rapports d'activité du groupe ROYAL DUTCH/SHELL, de 2002 à 2006
- Rapports d'activité du groupe BP, de 2002 à 2006
- Rapports d'activité du groupe CHEVRON, de 2002 à 2006

Sites Internet divers :

- www.total.com
- www.exxonmobil.com